

L'audition scolaire du 9 juin

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **66 (1937)**

Heft 9

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le Comité cantonal de l'association des institutrices recommande vivement à ses membres de porter le costume fribourgeois. Puisque nous préparons une fête fribourgeoise, Mesdames les Institutrices lui donneront un relief tout particulier en se conformant au vœu du Comité d'organisation.

Un programme-guide sera remis aux participants.

Soyez fidèles au rendez-vous du 9 juin, et vive l'Ecole fribourgeoise !

Le Comité de la S. F. E.

L'audition scolaire du 9 juin

Elle est intitulée *Les Ecoliers chanteurs.*

Cette œuvre de M. le chanoine Bovet comporte une suite de mélodies tirées de *L'Ecolier chanteur* et reliées par un texte. Comme son titre l'indique, les scènes invitent l'écolier à chanter pour marquer les différents états d'âme qu'il ressent en allant à l'école ou en classe.

La scène représente un bosquet aux environs d'un village : un chemin conduit à l'école. D'un peu partout affluent des groupes d'enfants. La tartine que grignote un petit garçon est l'occasion pour la petite troupe de discourir sur « la bonne invention que sont les mamans » et le chœur entonne « Ceux que j'aime » ou « Les filles et leur maman ». Tout à coup, l'écho de la forêt résonne : « Pas l'école, pas l'école. » Les écoliers jubilent et c'est « You la la ». Un des grands propose de faire la classe, là, sous les sapins. Quelques maîtres improvisés donnent des leçons à leurs camarades installés sur le gazon. Le chant, cette leçon-lumière, a la large part du programme : c'est ensuite la géographie, puis une vivante leçon de chose sur le travail des paysans et des ouvriers : l'horaire de la journée prévoit la gymnastique et l'« école d'ouvrage » pour les fillettes. Sœur Imelda donne des conseils pour les vacances qui sont proches.

Dans cette classe en plein air, le chant éclate chaque fois que la parole n'est plus assez éloquente pour extérioriser l'exubérance de vie des enfants. Ce scénario met sur les planches des tranches de vie d'enfants chanteurs et semeurs de joie comme nous les désirons. Pas de costumes empruntés, pas de mise en scène compliquée, mais le chant dans la vie. Une fête qui met en valeur autour d'une idée unique les chansons apprises durant l'hiver : une page de pédagogie, car est-il une façon plus efficace de faire chanter que d'associer à la mémoire de la mélodie et des paroles celle du mouvement ? Les enfants qui n'évoluent pas chantent avec leurs camarades. M. le chanoine Bovet accompagnera lui-même au piano et l'harmonium, prévu tout d'abord, sera remplacé par un double quatuor de saxophones.

VICTOR GALLEY.
